



Assemblée générale

Distr. générale
1^{er} août 2024
Français
Original : anglais

Soixante-dix-neuvième session

Point 65 b) de l'ordre du jour provisoire*

**Du Nouveau Partenariat pour le développement
de l'Afrique à l'Agenda 2063 : progrès accomplis
dans la réalisation du développement durable
en Afrique et appui international : les causes
des conflits et la promotion d'une paix
et d'un développement durables en Afrique**

Programme de communication sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 et l'Organisation des Nations Unies

Rapport du Secrétaire général

Résumé

Établi en application de la résolution [74/273](#) de l'Assemblée générale, le présent rapport expose les points saillants des activités menées par le Département de la communication globale pour réaliser le Programme de communication sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994. Sont mises en avant les mesures visant à amener la société civile à se mobiliser pour le travail de mémoire et la sensibilisation, à l'occasion de la Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, afin d'aider à prévenir d'autres actes de génocide.

Le rapport couvre la période allant du 5 juillet 2023, lendemain de la date de fin de la période de référence du rapport précédent ([A/78/291](#)), au 4 juillet 2024, date de fin de *Kwibuka* (période annuelle de commémoration du génocide).

Au cours de cette période, le Département de la communication globale a organisé des activités de commémoration de la Journée internationale de réflexion ainsi que des activités de sensibilisation, d'éducation et de commémoration marquant le trentième anniversaire du génocide (*Kwibuka 30*).

* [A/79/150](#).



I. Introduction

1. Dirigé et mis en œuvre par le Département de la communication globale, le Programme de communication sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 et l'Organisation des Nations Unies se veut informatif et éducatif. Il fait suite à la résolution [60/225](#) que l'Assemblée générale a adoptée le 23 décembre 2005 pour amener la société civile à se mobiliser afin de garder vivant le souvenir des victimes du génocide rwandais et de le transmettre par l'éducation, de façon à empêcher que de tels actes ne se reproduisent. Le programme a été prolongé en décembre 2007 (résolution [62/96](#)), en 2009 (résolution [64/226](#)), en 2011 (résolution [66/228](#)) et en 2013 (résolution [68/129](#)).
2. Le 20 avril 2020, l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de modifier le titre du Programme de communication qui deviendrait « Programme de communication sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 et l'Organisation des Nations Unies » et de prendre des mesures visant à amener la société civile à se mobiliser pour le travail de mémoire et la sensibilisation, à l'occasion de la Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, afin de prévenir d'autres actes de génocide dans l'avenir (résolution [74/273](#)).
3. Au paragraphe 12 de la résolution [74/273](#), l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de lui rendre compte chaque année de l'exécution du programme.
4. Le présent rapport contient un résumé des activités menées par le système des Nations Unies du 5 juillet 2023 au 4 juillet 2024, soit de la fin de la période à l'examen dans le précédent rapport ([A/78/291](#)) à la fin de la période de *Kwibuka* (souvenir) en 2024.

II. Historique

5. Le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, au cours duquel plus d'un million de personnes – en grande majorité des Tutsis, mais aussi des Hutus modérés, des Twa et d'autres opposants au génocide – ont été systématiquement et brutalement tuées en moins de trois mois, restera l'un des moments les plus sombres de l'histoire moderne. Pendant cette période, quelque 250 000 femmes auraient également été violées et un grand nombre d'entre elles auraient été infectées par le VIH/sida. Le Rwanda, qui s'efforce de se rétablir et de se reconstruire après ces violences, ces souffrances et cette destruction indicibles, continue de vivre sous l'ombre de cet héritage.
6. La leçon fondamentale et d'actualité que la communauté internationale tire du génocide de 1994 et de l'analyse de ses causes et de ses conséquences est que lorsqu'on laisse libre cours à la haine et à la division, que les communautés sont déshumanisées et que la violence sexuelle est utilisée comme arme de guerre, les risques sont énormes et l'issue redoutable. À une époque où les mouvements et les discours de haine, alimentés par la désinformation, divisent les sociétés et se transforment en menaces transnationales, où d'aucuns s'emploient, pour des motifs politiques, à réécrire l'histoire et à nier ou à distordre des vérités historiques, y compris des atrocités criminelles, et où la discrimination, le racisme et la misogynie se répandent, rappeler ce qui s'est passé en 1994 est un moyen d'empêcher que l'histoire ne se répète et de réaffirmer l'engagement de la communauté internationale à promouvoir et à protéger les droits humains.
7. Dans le cadre de ce Programme de communication, notamment, et d'autres activités, l'ONU se fait la principale porte-parole de la communauté internationale pour la défense et le respect des normes relatives aux droits humains, la lutte contre la haine et la violence sexuelle et la prévention des génocides et autres atrocités

criminelles. Le Programme de communication vise à faire en sorte que tout le monde connaisse l'histoire du génocide. Trame émotionnelle et humaine qui permet de saisir le nombre insensé de plus d'un million de personnes assassinées, les témoignages individuels rapportés par des personnes rescapées à l'occasion de la commémoration annuelle de la Journée internationale de réflexion sont présentés sous un format audiovisuel sur le site Web du Programme et intégrés dans des expositions ou du matériel pédagogique. Établissant des parallèles avec d'autres exemples d'atrocités criminelles, le Programme de communication offre davantage de possibilités d'apprentissage, enrichit les connaissances et permet au public de comprendre comment des sociétés peuvent être amenées à emprunter la voie de la destruction. Les rapprochements entre pays et entre époques sont aussi l'occasion de tirer des enseignements des précédents historiques et de repérer et contrer les tentatives négationnistes et révisionnistes actuelles qui entravent la commémoration sincère du génocide de 1994 contre les Tutsis. Les histoires individuelles d'héroïsme et de bravoure visant à arrêter le génocide et à sauver des vies montrent bien que chaque personne peut agir et se dresser contre la haine. Dans les ateliers organisés dans le cadre du Programme de communication, les ressources pédagogiques pratiques offertes aux éducatrices et éducateurs et les appels à l'action poussent le public à participer et à se mobiliser.

III. Partenariat avec la Mission permanente du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies

8. La coopération fructueuse entre le Programme de communication et la Mission permanente du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies s'est poursuivie dans le cadre d'activités liées à la mise en œuvre du programme durant la période à l'examen, notamment : la commémoration du trentième anniversaire du génocide de 1994 contre les Tutsis, l'organisation de la célébration solennelle annuelle de la Journée internationale de réflexion, qui comprend l'élaboration du programme de la célébration, l'établissement de la liste des oratrices et orateurs ainsi que la conception et la diffusion du Programme et des supports et messages promotionnels connexes.

9. La Mission permanente manifeste également son soutien en fournissant des conseils sur la manière de prendre contact avec les personnes rescapées du génocide et sur le choix d'oratrices et d'orateurs indiqués, susceptibles de prendre part à des tables rondes et à des webinaires tout au long de l'année. En coordination avec le Programme de communication, le personnel diplomatique de la Mission permanente a présenté l'histoire du Rwanda à un groupe scolaire en avril 2024, par l'intermédiaire du Service des visites de l'ONU à New York, en lui expliquant les facteurs qui ont conduit au génocide de 1994 contre les Tutsis ainsi que le génocide lui-même.

10. En décembre 2023, la Mission permanente a facilité l'accès au Rwanda d'une équipe de deux personnes désignées par le programme de communication, composée d'un photographe de l'ONU et d'une biographe. La visite a été organisée en coopération avec le Ministère des affaires étrangères et de la coopération internationale, le Bureau du porte-parole du Gouvernement et le système des Nations Unies au Rwanda. Cette visite de 10 jours avait pour objectifs de rassembler des photographies, de mener des entretiens et de recueillir des documents écrits pour une exposition du Département de la communication globale au Siège de l'Organisation des Nations Unies, consacrée à la réconciliation et à la lutte contre les discours de haine et ayant pour thème « *Kwibuka* – Se souvenir, s'unir, se renouveler ». L'exposition s'est tenue de mars à mai 2024. Les principaux sites visités étaient le Mémorial du génocide de Kigali et le village de l'unité et de la réconciliation de Mbyo, également connu sous le nom de village de la réconciliation de Bugesera. La

biographe a mené des entretiens avec les personnes suivantes : Laurence Niyonangira, une rescapée du génocide de 1994 ; Xavier Nemeye, un des auteurs des faits, qui s'est repenti ; l'Évêque Deogratias Gashagaza, fondateur de Prison Fellowship Rwanda ; Chantal Ingabire, chercheuse principale à la Community Based Sociotherapy ; Christian Intwari, fondateur de l'initiative Our Past ; et Révérien Interayamahanga, chercheur en réconciliation et résilience auprès d'Interpeace.

11. Une exposition organisée par la Mission permanente, intitulée « Peace is Our Choice » (La paix est notre choix), s'est tenue parallèlement à l'exposition « Se souvenir, s'unir, se renouveler », créée par le Programme de communication. La Mission permanente et le Programme de communication ont collaboré étroitement à l'organisation des deux expositions, ce qui a permis de les vivre comme un continuum, en commençant par les événements qui ont conduit au génocide de 1994 contre les Tutsi au Rwanda et en poursuivant avec le travail de réconciliation du Gouvernement et du peuple rwandais, ainsi qu'avec la prise en compte des menaces persistantes que représentent les discours de haine, la désinformation et la désinformation.

IV. Faire connaître les enseignements tirés du génocide des Tutsis au Rwanda en 1994

12. À travers ses activités, le Programme de communication met l'accent sur les enseignements tirés du génocide, afin d'aider à prévenir la répétition de tels actes. Il met également l'accent sur le soutien aux personnes rescapées en appelant l'attention sur les effets durables et les traumatismes intergénérationnels du génocide, en particulier sur les veuves, les enfants orphelins et les victimes de violences sexuelles, et sur les problèmes auxquels ces personnes continuent de faire face. Le système des Nations Unies met en œuvre le Programme dans le monde entier, notamment en organisant des activités et des manifestations telles que des tables rondes, des expositions et des séances d'information éducatives.

13. Le Département a créé et gère un site Web consacré au Programme de communication et au génocide dans les six langues officielles de l'ONU¹. Ce site contient des documents de référence, des ressources pédagogiques et multimédias, des documents audiovisuels, des expositions en ligne, des supports d'information et des documents pertinents de l'Assemblée générale et des entités des Nations Unies. Il est régulièrement actualisé pour tenir compte des dernières nouveautés, activités et manifestations. Il sert de portail et de répertoire pour les travaux de l'Organisation liés au génocide de 1994. Durant la période à l'examen, les pages vues ont dépassé le chiffre de 261 000.

14. Les activités du Programme de communication portent sur la période allant d'avril à juillet 1994, c'est-à-dire les mois durant lesquels le génocide s'est produit. Cette période coïncide avec les deux jours fériés au Rwanda marquant le génocide. La période de deuil national commence par *Kwibuka* (souvenir), le 7 avril, et se termine le Jour de la libération, le 4 juillet. À l'ONU, la Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 est marquée chaque année le 7 avril. La commémoration solennelle annuelle du souvenir, qui est coorganisée par le Département de la communication globale et la Mission permanente du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies, se déroule traditionnellement dans la salle de l'Assemblée générale. Afin de toucher un public aussi large que possible, le Programme de communication a collaboré avec le réseau mondial des centres d'information des Nations Unies, le Programme de communication sur l'Holocauste

¹ Disponible à l'adresse suivante : <https://www.un.org/fr/preventgenocide/rwanda/>.

et les Nations Unies, le bureau de la Conseillère spéciale du Secrétaire général pour la prévention du génocide et d'autres organismes, fonds et programmes des Nations Unies pour diffuser des informations et des contenus numériques en lien avec la Journée internationale de réflexion.

15. Prenant en compte le rôle destructeur qu'ont joué les discours de haine, la désinformation et la désinformation dans l'exacerbation des tensions ethniques au Rwanda avant les événements de 1994, le Programme de communication a intégré des messages contre les discours de haine, la désinformation et la désinformation dans toutes ses activités, durant de la période à l'examen. En mars et avril 2024, le Programme a réalisé et présenté, dans la salle des pas perdus du Siège de l'Organisation des Nations Unies, une exposition intitulée « Se souvenir, s'unir, se renouveler », où les visiteuses et les visiteurs ont été conviés à prendre conscience des réalités des discours de haine et du rôle essentiel que joue chaque individu dans la promotion d'une culture de tolérance et de compréhension. En juin 2024, le Programme a organisé un débat en ligne sur les leçons tirées des discours de haine véhiculés par les médias au Rwanda et sur les applications actuelles de ces enseignements. Parmi les oratrices et orateurs qui ont pris part au débat, figuraient les personnalités suivantes : la Secrétaire générale adjointe à la communication globale ; le Représentant permanent du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies ; Margaret Jjuuko, spécialiste des médias à l'Université du Rwanda ; et le juriste Gregory S. Gordon, précédemment en poste au Tribunal pénal international pour le Rwanda. La vidéo et le texte de synthèse qui en ont résulté ont été communiqués à plus de 120 participantes et participants inscrits, et publiés sur le site Web du Programme dans les six langues officielles de l'ONU. La promotion de l'exposition et de la table ronde comprenait un contenu tiré de la campagne de communication numérique multilingue « Non à la haine » (#notohate) lancée par le Département de la communication globale.

V. Cérémonies annuelles pendant *Kwibuka*, les cent jours de commémoration

A. Séance commémorative de l'Assemblée générale

16. Le Département de la communication globale a collaboré avec la Mission permanente du Rwanda et le Bureau de la présidence de l'Assemblée générale pour organiser la Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994. Dans sa résolution 58/234, l'Assemblée l'avait intitulée « Journée internationale de réflexion sur le génocide au Rwanda », avant de lui donner son nom actuel dans sa décision 72/550. Dans ladite décision, l'Assemblée a rappelé que, durant le génocide des Tutsis en 1994, des Hutus et d'autres personnes qui s'opposaient au génocide avaient également été tués.

17. Des représentantes et représentants des États Membres, des personnes rescapées du génocide, des membres de la société civile, des jeunes et des membres de la diaspora rwandaise, notamment, ont été conviés à prendre part à la séance commémorative du 12 avril 2024, qui a été animée par la Secrétaire générale adjointe à la communication globale. La manifestation, qui était accessible dans le monde entier et était diffusée en direct par la télévision en ligne des Nations Unies, a par la suite été rendue disponible sur demande. Le Secrétaire général, le Président de l'Assemblée générale, le Représentant permanent du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies et l'Observateur permanent de l'Union africaine auprès de l'Organisation des Nations Unies ont fait des déclarations, et Claver Irakoze, rescapé du génocide et fondateur du Umurage Parenting Centre, a livré un

témoignage. M. Irakoze est l'auteur d'un livre pour enfants consacré à son parcours personnel – *That Child is Me* ; il a également coécrit *Transmitting Memories in Rwanda: From a Survivor Parent to the Next Generation* (Transmettre des souvenirs au Rwanda : d'un parent survivant à la génération suivante).

18. Pour la première fois, la séance commémorative a permis aux jeunes de participer directement à sa programmation. La manifestation comprenait l'énoncé d'engagements et d'espoirs de quatre jeunes rwandaises et rwandais, qui promettaient d'affronter symboliquement l'héritage de 1994 et de faire tout leur possible pour que de tels événements ne se reproduisent plus jamais. Les jeunes ont tenu des bougies allumées pendant leur intervention.

19. Le Programme de communication, qui a organisé la séance commémorative en collaboration avec la Mission permanente du Rwanda, s'est attachée à instaurer une atmosphère de réflexion tout au long de cette manifestation solennelle. Outre les participantes et participants officiels, chaque personne présente a également reçu une bougie et a été conviée à prendre part à un geste collectif consistant à allumer les bougies pour illuminer la salle de l'Assemblée générale. L'interprétation d'un morceau de musique classique par l'orchestre symphonique des Nations Unies a aussi donné l'occasion aux participantes et aux participants de se recueillir et de se remémorer le sort des victimes du génocide. La manifestation a également vu l'utilisation de supports promotionnels, tels que des banderoles et des épinglettes, tandis que le hall a été décoré de fleurs typiques d'un événement commémoratif solennel.

20. Le public présent dans la salle de l'Assemblée générale et celles et ceux qui se sont connectés en ligne ont été encouragés à transmettre des messages de solidarité sur les réseaux sociaux à l'aide de cartes multilingues conçues par le Programme de communication pour la Journée internationale, en utilisant le hashtag #kwibuka. Pour appeler davantage l'attention sur le rôle d'incitation à la violence qu'ont joué les discours de haine avant et pendant le génocide, les messages de la Journée internationale ont également fait le lien avec la campagne de communication numérique multilingue « Non à la haine » (#nothate) du Département de la communication globale et avec la première Journée internationale de la lutte contre les discours de haine, célébrée le 18 juin 2024.

21. La séance commémorative et la Journée internationale de réflexion ont été présentées sur le principal site Web de l'ONU et ses principaux comptes dans les médias sociaux, sur toutes les plateformes et dans toutes les langues, avec des récits, des photographies, des vidéos et des cartes numériques attrayants. Parmi les produits connexes figuraient un dossier d'information produit par UNifeed, le service d'actualités vidéo du Département, à l'intention des diffuseuses et diffuseurs, des vidéos à la demande concernant la séance commémorative, diffusées sur la télévision en ligne des Nations Unies, des articles multimédias et des interviews d'ONU Info dans les langues officielles des Nations Unies et en hindi, kiswahili et portugais, et des articles sur iSeek, l'intranet des Nations Unies, l'objectif consistant à mieux informer le personnel des Nations Unies en interne sur les événements de 1994 et sur les activités du Programme de communication.

B. Exposition commémorative au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York

22. Compte tenu de l'importance du trentième anniversaire du génocide de 1994 contre les Tutsi au Rwanda, le Département de la communication globale a réalisé une exposition commémorative au Siège de l'Organisation des Nations Unies sur le pouvoir de la réconciliation après le génocide, l'impact potentiellement destructeur

des discours de haine et sur ce que les visiteuses et visiteurs peuvent faire pour dire non à la haine, dans l'optique de la campagne en cours des Nations Unies contre les discours de haine, la mésinformation et la désinformation. Intitulée « Se souvenir, s'unir, se renouveler » qui est également le thème de la manifestation commémorative de 2024, l'exposition est restée ouverte au public du 27 mars au 2 mai 2024.

23. Au cœur de l'exposition figurait l'histoire de Mme Niyonangira, une mère veuve qui a fui les meurtres orchestrés par ses anciens voisins dans sa communauté. Par le truchement de récits personnels et d'images, l'exposition a mis en lumière les horreurs du génocide et le legs durable de ses traumatismes, ainsi que le pouvoir de cicatrisation de la réconciliation. Mme Niyonangira avait pardonné à l'assassin de sa mère et de ses sœurs et tous deux étaient devenus voisins dans le village de l'unité et de la réconciliation de Mbyo. Les visiteuses et visiteurs de l'exposition ont été conviés à prendre conscience des réalités du discours de haine et du rôle essentiel que joue chaque individu dans la promotion d'une culture de tolérance et de compréhension. Ils ont également pu y prendre connaissance des opinions de membres de la communauté rwandaise, qui se sont exprimés sur les traumatismes et sur les difficultés liées à la réconciliation dans des sociétés post-génocide. Il a été fait référence à l'Holocauste, au génocide et aux atrocités connexes perpétrées au Cambodge, ainsi qu'au génocide commis en 1995 à Srebrenica.

24. L'exposition a été organisée en collaboration avec le Gouvernement rwandais, le système des Nations Unies au Rwanda, le bureau de la Conseillère spéciale du Secrétaire général pour la prévention du génocide, Prison Fellowship Rwanda et Aegis Trust.

25. Hormis l'exposition in situ, des expositions virtuelles ont été mises en ligne en anglais et en français². Les versions en ligne, ainsi que le contenu numérique lié à l'exposition et les communiqués de presse en anglais et en français, ont été communiqués aux centres d'information des Nations Unies et aux organismes, fonds et programmes des Nations Unies à la fin du mois de mars 2024, pour diffusion aux niveaux national et local. Le dossier de l'exposition a également été communiqué aux ambassades rwandaises, dans le monde entier, par l'intermédiaire de la Mission permanente du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies, en même temps que le dossier de l'exposition du Gouvernement intitulée « La paix est notre choix ».

26. L'exposition a officiellement été inaugurée le 4 avril 2024 par une visite de la Secrétaire générale adjointe à la communication globale, du Président de l'Assemblée générale et du Représentant permanent du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies, qui ont été conviés à une visite guidée de l'exposition du Département de la communication globale et de l'exposition connexe de la Mission permanente du Rwanda. La manifestation a été enregistrée par UNifeed et un dossier d'information vidéo a été produit à l'intention des organes de diffusion. Selon Teletrax, le dossier a été diffusé par Alhurra (une chaîne de télévision arabe par satellite), Channels Television (Nigéria), Duna World (Hongrie), Gabon 24 (Gabon) et Newsmax (États-Unis d'Amérique).

VI. Activités des centres d'information des Nations Unies

27. Le réseau des centres d'information des Nations Unies diffuse, traduit et adapte la documentation et l'ensemble des messages élaborés dans le cadre du Programme

² Disponible à l'adresse suivante : <http://www.un.org/en/exhibits/exhibit/rwanda-remember-unite-renew> (en anglais) et <http://www.un.org/fr/exhibits/exhibit/rwanda2024> (en français).

de communication et les met sur ses réseaux et à la disposition de son public, aux niveaux régional et local.

28. Le centre d'information des Nations Unies à Abuja a collaboré avec le Haut-Commissariat du Rwanda au Nigéria pour organiser la trentième commémoration du génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda, qui s'est tenue à Abuja le 7 avril 2024. Parmi les participantes et participants, figuraient des représentantes et représentants du Gouvernement nigérian et des membres de la communauté internationale. En outre, un exposé public sur le thème « Se souvenir, s'unir, se renouveler » a été présenté à l'université Covenant d'Ota, au Nigéria, le 9 mai 2024, par Ibrahim Gambari, ancien Secrétaire général adjoint et Conseiller spécial du Secrétaire général pour l'Afrique et fondateur du Savannah Centre for Diplomacy, Democracy and Development (Centre de Savannah pour la diplomatie, la démocratie et le développement). Le centre d'information des Nations Unies a également facilité l'implication de jeunes en organisant un débat, le 26 avril 2024, entre les élèves de deux écoles secondaires, Première Academy Lugbe, à Abuja, et le Lycée de Kigali, sur les conséquences des discours de haine. Les trois manifestations se sont révélées très populaires sur les médias sociaux. Le contenu numérique de la campagne « Non à la haine » du Programme de communication a également été utilisé.

29. À Genève, la Journée internationale de réflexion a été commémorée le 15 avril 2024 au Palais des Nations, sous la forme d'une manifestation solennelle organisée par l'Office des Nations Unies à Genève, en coopération avec la Mission permanente du Rwanda auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève. Le Service d'information des Nations Unies à Genève a assuré la diffusion en direct de la manifestation sur la télévision en ligne des Nations Unies. Présidée par la Directrice du Service d'information des Nations Unies à Genève, la manifestation a débuté par l'allumage de bougies et l'observation d'une minute de silence en hommage aux victimes du génocide. Tatiana Valovaya, Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, a lu un message du Secrétaire général et a prononcé une allocution. La Haute-Commissaire adjointe des Nations Unies aux droits de l'homme, Nada Al-Nashif, a lu une déclaration du Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Volker Türk. Un film intitulé « *Kwibuka 30: Rwanda from despair to hope* » a ensuite été projeté. Parmi les personnes qui ont pris la parole durant cette cérémonie, figuraient un représentant de l'association des personnes rescapées du génocide Ibuka – Mémoire et justice (section Suisse) et Clarisse Naila Petrus, une rescapée du génocide, qui a livré un témoignage émouvant sur les événements qu'elle a vécus en 1994. Par ailleurs, durant la manifestation, un récital de poésie a été donné par Angèle-Marie Habiyakare, membre du Parlement genevois, et des chansons ont été interprétées par le chanteur rwandais Jean-Pierre Ntwari Mucumbitsi. La cérémonie s'est terminée par une intervention du Représentant permanent du Rwanda auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève, James Ngango. En amont de l'événement, la Mission permanente du Rwanda auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève et l'association de personnes rescapées du génocide Ibuka – Mémoire et justice (section Suisse) ont organisé une cérémonie de commémoration à la stèle commémorative de la Place des Nations, à Genève, et tenu une conférence au Palais des Nations.

30. En collaboration avec le Haut-Commissariat du Rwanda au Kenya, l'Office des Nations Unies à Nairobi a organisé une manifestation commémorative réunissant plus de 750 participantes et participants, dont des représentantes et représentants du Gouvernement kenyan, des membres du corps diplomatique et des représentantes et représentants d'organismes des Nations Unies. La Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Nairobi a donné lecture d'une déclaration du Secrétaire général. Une minute de silence a été observée avant l'allumage de bougies en l'honneur des

personnes décédées. L'Ambassadeur du Rwanda au Kenya et le Secrétaire principal aux affaires étrangères du Ministère kenyan des affaires étrangères et de la diaspora ont ensuite pris la parole. Un court métrage consacré aux initiatives de réconciliation entreprises par le Rwanda a été projeté. Le Service d'information des Nations Unies à Nairobi a retransmis la manifestation en direct sur la télévision en ligne des Nations Unies et facilité la couverture médiatique par la presse locale et internationale³. La manifestation a été diffusée sur les réseaux sociaux et sur le site Web de l'Office des Nations Unies à Nairobi.

31. Le centre d'information des Nations Unies à New Delhi a collaboré avec le Haut-commissariat du Rwanda pour organiser une journée de commémoration avec des élèves de 26 écoles de New Delhi. Après avoir entendu un exposé sur les événements de 1994, les élèves ont réalisé des dessins, chanté des chansons qu'ils avaient composées et écrit et joué une pièce de théâtre lors d'une manifestation publique à laquelle assistaient des enseignants et d'autres élèves. Une veillée officielle aux chandelles a également été organisée, avec des orateurs tels que le Haut-commissaire du Rwanda, le Coordinateur résident en Inde, un représentant du Ministère indien des affaires extérieures et d'autres membres du corps diplomatique.

32. En coopération avec l'Office des Nations Unies et le Service d'information des Nations Unies à Vienne, la Mission permanente du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies à Vienne a organisé une manifestation commémorative le 19 avril 2024 à l'Office des Nations Unies à Vienne. La manifestation a été retransmise en direct sur la télévision en ligne des Nations Unies et diffusée sur les médias sociaux du Service d'information des Nations Unies à Vienne.

VII. ONU Info et médias des Nations Unies

33. Le Département de la communication globale a assuré, dans la mesure du possible, une couverture télévisée et en continu, une documentation photographique et une couverture médiatique et par les réseaux sociaux des activités du Programme de communication et des activités connexes tout au long de la période à l'examen, sur les plateformes multimédias des Nations Unies, dans les six langues officielles, ainsi qu'en hindi, en kiswahili et en portugais. La promotion des manifestations et des activités a été faite par l'intermédiaire des comptes de l'ONU sur Facebook, X (anciennement Twitter), YouTube et Instagram. Au cours de la période à l'examen, la couverture s'est concentrée sur la séance commémorative et la Journée internationale de réflexion, ainsi que sur la Journée internationale de commémoration des victimes du crime de génocide, d'affirmation de leur dignité et de prévention de ce crime, célébrée le 9 décembre.

A. Division de l'information et des médias

34. Un dossier d'information comprenant une vidéo et un projet de texte à distribuer a été élaboré par UNifeed à l'intention des médias audiovisuels du monde entier à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de réflexion au Siège de l'Organisation des Nations Unies⁴. Le dossier vidéo a été diffusé par des organes de diffusion basés en Espagne, aux États-Unis d'Amérique, en Fédération de Russie, au Gabon, en Lettonie, au Maroc, en Norvège, à Oman, au Portugal, en Tchéquie et en Türkiye. Les organes qui ont diffusé les séquences vidéo sont, notamment,

³ Disponible à l'adresse suivante : <https://media.un.org/en/asset/k1o/k1oiz1b78g>.

⁴ Disponible à l'adresse suivante : <https://media.un.org/unifeed/en/asset/d319/d3196471>.

Canal 24 horas (Espagne), CNN (États-Unis d'Amérique), LTV1 (Lettonie), TRT World (Türkiye) et Rossiya-1 (Fédération de Russie).

35. Le Groupe des accréditations et de la liaison avec les médias a participé à la coordination de la couverture médiatique de la Journée internationale de réflexion et distribué des communiqués de presse du Programme de communication et du Bureau de la prévention du génocide et de la responsabilité de protéger de l'ONU.

36. La Section des communiqués de presse a publié sept communiqués en anglais et en français ayant trait au génocide perpétré en 1994 contre les Tutsis au Rwanda, et aussi concernant les séances publiques de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité et les messages et allocutions du Secrétaire général et de la Vice-Secrétaire générale.

37. Un photographe des Nations Unies s'est rendu au Rwanda pour une couverture spéciale du trentième anniversaire du génocide de 1994 contre les Tutsis. Des images de la mission ont été intégrées dans l'exposition « Se souvenir, s'unir, se renouveler ». Au total, 46 photographies prises au Rwanda et 121 images de la séance commémorative de la Journée internationale de réflexion organisée au Siège de l'Organisation des Nations Unies ont été traitées, affichées et archivées par la Photothèque de l'ONU.

38. Au cours de la période à l'examen, ONU Info a largement couvert les sujets liés au génocide de 1994, en se focalisant sur les personnes rescapées, la justice et les défis actuels, tels que les discours de haine. Cette documentation a été consultée plus de 40 000 fois par 28 500 utilisatrices et utilisateurs. Parmi les événements clés couverts par ONU Info figurent la séance commémorative annuelle et la Journée internationale de réflexion. La couverture a été assurée dans les six langues officielles des Nations Unies, ainsi qu'en hindi, en kiswahili et en portugais.

39. En collaboration avec le système des Nations Unies au Rwanda, l'Unité linguistique kiswahili du Département de la communication globale a élaboré un programme multimédia pour *Kwibuka 30*, mettant en avant les voix des personnes rescapées et soulignant les progrès accomplis par le Rwanda. ONU Info a également produit un podcast vidéo, en anglais et en français, sur Eric Eugène Murangwa, célèbre footballeur et rescapé du génocide de 1994, qui a souligné l'importance de la tolérance et le rôle important que joue le sport dans la promotion de la paix, deux éléments qui constituent la base de la Fondation Ishami, dont il est le fondateur. Les entretiens ont été facilités par le Programme de communication.

40. ONU Info a élaboré un document explicatif en anglais sur la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, qui a ensuite été adapté par les différentes unités linguistiques du Département. L'Unité linguistique kiswahili a réalisé un reportage multimédia basé sur une interview exclusive de la Conseillère spéciale du Secrétaire général pour la prévention du génocide, qui a expliqué comment les discours de haine contribuaient aux conflits, en particulier dans le contexte du génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda.

41. ONU Info a également rendu compte de la séance du Conseil de sécurité du 11 juin 2024 concernant le Mécanisme international appelé à exercer les fonctions résiduelles des Tribunaux pénaux, dans le cadre de sa couverture continue du soutien apporté par les Nations Unies à la recherche de la justice pour les victimes du génocide de 1994. Le Service photographique de l'ONU a fourni des images pour illustrer le rapport.

42. Guidée par les travaux du Programme de communication, la Section de la vidéo de l'ONU a produit un certain nombre de films qui donnent la parole aux victimes et informent le public des facteurs qui ont conduit au génocide de 1994 contre les Tutsis

au Rwanda. Ce sont des vidéos optimisées pour les médias sociaux, qui présentent des aspects fondamentaux de la séance commémorative annuelle et de l'exposition organisée au Siège. Les vidéos ont ensuite été diffusées sur les médias sociaux d'ONU Info et sur la plateforme YouTube des Nations Unies. La Section a également réalisé un entretien approfondi avec M. Irakoze, l'un des orateurs de la séance commémorative. Des extraits de l'interview ont été diffusés sur les médias sociaux et l'interview complète a été publiée en anglais, en français et en kiswahili le 4 juillet 2024, date de la fin de *Kwibuka 30*.

43. La Section des services Web a continué à tenir à jour, dans les six langues officielles de l'Organisation des Nations Unies, un site Web qu'elle consacre au Programme de communication sur le génocide de 1994. Ce site contient des documents de référence, des ressources pédagogiques et multimédias, des documents audiovisuels, des expositions en ligne, des matériaux de sensibilisation et des documents pertinents de l'Assemblée générale et des entités des Nations Unies. Au cours de la période à l'examen, le site a été mis à jour afin d'intégrer des informations sur les manifestations, ainsi que des messages et des éléments multimédias ayant trait à la commémoration du trentième anniversaire du génocide contre les Tutsis au Rwanda.

B. Médias sociaux

44. L'Équipe des médias sociaux a œuvré à la sensibilisation et à l'information concernant le génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda, sur les principaux comptes des médias sociaux de l'ONU, dans les six langues officielles et en hindi, swahili et portugais. Au cours de la période à l'examen, des messages ont été affichés sur les médias sociaux, renvoyant à des pages Web des Nations Unies consacrées à la commémoration de la Journée internationale de réflexion, à la diffusion de témoignages de personnes rescapées, à des déclarations du Secrétaire général et d'autres hauts fonctionnaires et à la promotion des manifestations commémoratives organisées dans le monde entier. Des contenus numériques ont été créés et partagés sur toutes les principales plateformes, de manière à atteindre différents publics dans le monde entier. L'Équipe des médias sociaux a également distribué des contenus présentant l'exposition commémorative spéciale créée par le Programme de communication. Les messages ont touché plus de 420 000 personnes et généré près de 45 000 interactions en ligne.

C. Publications des Nations Unies

45. *Afrique Renouveau*, le magazine numérique phare des Nations Unies sur l'Afrique, qui traite prioritairement des questions économiques, politiques et sociales primordiales du continent, a réalisé une série de produits multimédias en anglais et en français, dont la publication coïncidait avec *Kwibuka 30*, notamment : un article d'opinion de la Conseillère spéciale pour la prévention du génocide sur la sauvegarde de l'avenir contre le génocide; un entretien avec le Représentant permanent du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies; un entretien avec M. Irakoze, l'intervenant principal lors de la commémoration annuelle; un entretien avec M. Murangwa, footballeur et rescapé du génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda; et un reportage photo basé sur les images recueillies lors de la visite effectuée à Kigali, en décembre 2023, dans le cadre des activités du Programme de communication. *Afrique Renouveau* a également couvert la visite à Kigali de la Conseillère spéciale pour la prévention du génocide.

VIII. Activités d'autres entités des Nations Unies

A. Bureaux des Nations Unies au Rwanda

46. Dirigé par le Coordonnateur résident, le système des Nations Unies au Rwanda s'associe chaque année au Gouvernement rwandais et aux membres du corps diplomatique pour organiser des manifestations commémoratives. Le 29 avril 2024, le Bureau du Coordonnateur résident a également organisé, en collaboration avec la Fédération des associations du personnel des Nations Unies, une commémoration à la mémoire des membres du personnel de l'ONU tués lors du génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda. Leurs noms sont gravés sur le monument érigé dans l'enceinte du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). À l'occasion de la commémoration, le Bureau du Coordonnateur résident a produit une vidéo dans laquelle sont mentionnés les noms de tous les collègues tués⁵. La manifestation, qui s'est déroulée dans l'enceinte du PNUD, a rassemblé plus de 500 participantes et participants, dont des membres du corps diplomatique et une délégation de personnalités représentant le Gouvernement rwandais. Retransmise en direct⁶, elle a été suivie en ligne par des centaines de personnes et couverte par plusieurs médias, notamment Rwanda TV et *The New Times*.

47. La cérémonie, qui s'est déroulée dans les locaux du PNUD, faisait suite à une semaine d'activités commémoratives, au cours de laquelle des représentantes et représentants du système des Nations Unies au Rwanda et du corps diplomatique rwandais se sont rendus au mémorial du génocide de Ntarama ainsi qu'au village d'Impinganzima pour rendre hommage à la résilience des personnes rescapées et s'entretenir avec les membres de la communauté.

48. Compte tenu de l'importance que revêtait le trentième anniversaire du génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda, trois missions de haut niveau ont été effectuées à Kigali. Le 8 avril 2024, la Secrétaire générale adjointe et Conseillère spéciale pour la prévention du génocide et le Chef des poursuites du Mécanisme international appelé à exercer les fonctions résiduelles des Tribunaux pénaux se sont rendus au mémorial situé dans l'enceinte du PNUD à Kigali, où ils se sont inclinés devant la mémoire du personnel des Nations Unies tué. Le 15 mai 2024, la Sous-Secrétaire générale et Directrice exécutive du Pacte mondial des Nations Unies a déposé des couronnes au pied du monument. Le 12 juin 2024, la Coordinatrice du Mouvement pour le renforcement de la nutrition s'est recueillie au Mémorial du génocide de Kigali.

49. Le 31 mai 2024, les responsables des organismes des Nations Unies au Rwanda, des représentantes et représentants des Gouvernements rwandais et sénégalais, des diplomates et le personnel de l'ONU se sont réunis au Mémorial du génocide de Kigali pour la troisième édition de la Journée capitaine Mbaye Diagne. Yacine Mar Diop, la veuve du capitaine Diagne, était également présente. Un message vidéo de la Conseillère spéciale pour la prévention du génocide a été diffusé. La manifestation était organisée par l'Ambassade du Sénégal au Rwanda, le Bureau du Coordonnateur résident et le Ministère rwandais de l'unité nationale et de l'engagement civique. Cette journée a été proclamée pour commémorer le décès du capitaine Mbaye Diagne, officier militaire sénégalais qui avait servi au Rwanda en qualité d'observateur militaire des Nations Unies en 1993 et 1994, dans le cadre de la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda, et avait été tué après avoir sauvé des centaines,

⁵ Disponible à l'adresse suivante : <http://www.youtube.com/watch?v=o04gKiBfv1o>.

⁶ Disponible à l'adresse suivante : http://www.youtube.com/watch?v=PVciBTT_lyI&t=56s.

voire un millier de Rwandais lors du génocide. La commémoration a été couverte par plusieurs médias.

50. Afin de marquer le trentième anniversaire du génocide de 1994, le PNUD Rwanda a produit un film intitulé « United to heal: reconciliation after the 1994 genocide against the Tutsi in Rwanda » (« Unis pour guérir : la réconciliation après le génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda »)⁷, qui a été diffusé sur Rwanda TV au cours des première et deuxième semaines de *Kwibuka*. Durant sa première journée dans le pays, le 13 mai 2024, et après avoir présenté ses lettres de créance, la Représentante résidente du PNUD a rendu hommage au personnel des Nations Unies tué lors du génocide de 1994 et s'est rendue au Mémorial du génocide de Kigali.

51. Le 2 avril 2024, le Chef de la mission de l'Organisation internationale pour les migrations au Rwanda s'est rendu au Mémorial du génocide de Kigali pour honorer la mémoire des victimes et rendre hommage à la résilience des personnes rescapées.

52. Le 17 avril 2024, les fonctionnaires du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et les personnes rescapées des familles des membres du personnel tués pendant le génocide de 1994 se sont réunis pour une commémoration empreinte de tristesse dans les locaux de l'UNICEF à Kigali. Le personnel s'est ensuite rendu au Mémorial du génocide de Kigali le 7 juin 2024 afin de mieux comprendre le contexte historique et de rendre hommage aux victimes.

53. Le 23 avril 2024, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) au Rwanda a organisé une commémoration du génocide au bureau de Kigali, en souvenir des collègues qui ont péri pendant le génocide et pour leur rendre hommage. Les membres des familles rescapées ont pris part à la manifestation. Le HCR Rwanda a également organisé une série d'activités, notamment une visite du Mémorial du génocide de Kigali, un dépôt de couronnes sur le charnier et une table ronde.

54. Le Représentant de l'Organisation mondiale de la santé au Rwanda s'est associé au Ministère de la santé et à d'autres partenaires pour commémorer le génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda au Centre hospitalier universitaire de Butare, dans le district de Huye (Province du Sud).

55. Le personnel des bureaux rwandais de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et du Fonds international de développement agricole s'est rendu au Mémorial du génocide de Kigali, où il a rendu hommage aux victimes du génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda et a entrepris une visite guidée pour s'informer davantage des causes et des conséquences des événements.

B. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

56. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture s'attache à bâtir la paix par le truchement de la coopération internationale, ainsi qu'à sensibiliser au génocide et à prévenir le phénomène par l'entremise de son programme d'éducation à la citoyenneté mondiale. Le programme vise à rappeler et à faire comprendre le génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda.

57. Pour commémorer la Journée internationale de réflexion, l'UNESCO a organisé une cérémonie commémorative à son siège, à Paris, le 7 avril 2024, et a présenté, en coopération avec Aegis Trust, une exposition de photographies des sites mémoriels de Bisesero, Gisozi, Murambi et Nyamata, qui sont devenus des sites du patrimoine

⁷ Disponible à l'adresse suivante : <http://www.youtube.com/watch?v=5s6mlJ8s9-4&t=20s>.

mondial en septembre 2023. L'UNESCO soutient financièrement la conservation et la gestion des sites. Le Directeur général de l'UNESCO a assisté à la commémoration officielle à Kigali et s'est rendu au centre mémoriel du génocide de Murambi. Par ailleurs, en coopération notamment avec le Ministère de l'unité nationale et de l'engagement civique, l'UNESCO a mené à Nyamata, les 23 et 24 mai 2024, une concertation sur le rôle des mémoriaux dans la préservation de la mémoire du génocide, l'éducation et la sensibilisation des communautés et le dialogue intergénérationnel.

58. Afin de soutenir l'enseignement relatif au génocide dans l'ensemble de la région, l'UNESCO a publié en juillet 2023, à l'intention des enseignants du continent africain, un guide sur l'enseignement relatif aux atrocités criminelles, ainsi qu'une note d'orientation qui l'accompagne. Le guide et la note d'orientation présentent le génocide de 1994 comme une étude de cas régionale importante. Des sessions de formation en ligne connexes ont été dispensées en janvier et février 2024, en coopération avec le Groupe de travail Afrique de l'Action mondiale contre les atrocités de masse en Afrique.

C. Bureau de la Conseillère spéciale du Secrétaire général pour la prévention du génocide

59. Le Forum de Nuremberg 2023 sur le thème « Légalement indéniable : criminaliser le déni de génocide », qui s'est tenu du 19 au 21 octobre 2023, a été organisé conjointement par le bureau de la Conseillère spéciale pour la prévention du génocide et l'Académie de Nuremberg. La conférence s'est déroulée dans la salle d'audience 600 du Palais de justice de Nuremberg, où s'est tenu le jugement historique des dirigeants du régime nazi par le Tribunal militaire international, de novembre 1945 à octobre 1946. La manifestation s'appuyait sur le fait que le déni de génocide est plus largement accepté que jamais et qu'il continue de poser de graves obstacles pour les initiatives de responsabilisation et de réconciliation, en particulier dans les sociétés qui ont été touchées par ce crime. Des personnes représentant des sociétés ayant connu un génocide, et aussi des représentantes et représentants d'institutions judiciaires et de groupes de la société civile qui se consacrent à la culture mémorielle au Rwanda, dont le Directeur du Mémorial du génocide de Kigali, ont participé à la manifestation.

60. Le 7 avril 2024, la Conseillère spéciale pour la prévention du génocide s'est rendue à Kigali pour participer à une série de manifestations commémoratives. Elle a rendu hommage aux victimes du génocide de 1994 et souligné la nécessité de renforcer l'engagement mondial en faveur de la prévention du crime de génocide.

61. À l'occasion de la trentième commémoration du génocide de 1994, le bureau de la Conseillère spéciale pour la prévention du génocide a co-organisé, avec la Mission permanente du Rwanda auprès de l'Organisation des Nations Unies, une conférence académique internationale qui s'est tenue au Siège de l'Organisation des Nations Unies. Dans le cadre de cette conférence, des tables rondes universitaires se sont tenues, notamment sur les thèmes suivants : « Prévenir le génocide : perspectives internationales et stratégies de collaboration » et « Garder en mémoire et honorer les victimes de génocide : enseignements tirés du génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda ». La manifestation a mis en lumière des pratiques constructives dans les domaines de la commémoration et de la prévention et a contribué à renouveler l'engagement mondial en faveur de la prévention.

62. Le 18 juin 2024, à l'occasion de la troisième Journée internationale de la lutte contre les discours de haine, le bureau de la Conseillère spéciale pour la prévention du génocide et la Mission permanente du Royaume du Maroc auprès de l'Organisation

des Nations Unies ont co-organisé une manifestation axée sur l'importance de la participation des jeunes leaders et sur la nécessité et l'intérêt de l'investissement dans la voix des jeunes et dans la lutte contre les discours de haine. La manifestation a débuté par des messages du Secrétaire général, de la Conseillère spéciale pour la prévention du génocide, du Président de l'Assemblée générale et du Représentant permanent du Maroc auprès de l'Organisation des Nations Unies. Une table ronde a ensuite réuni l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, des représentantes et représentants de l'UNICEF, du PNUD, du Département des affaires économiques et sociales et du Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question de la violence contre les enfants, ainsi que des coordonnateurs pour la jeunesse de Network for Religious and Traditional Peacemakers (Réseau des artisans de la paix religieux et traditionnels) et de United Religions Initiative (Initiative des religions unies).

IX. Prochaines étapes

63. La collaboration au sein du Département de la communication globale a permis de mobiliser les connaissances spécialisées et les compétences de différentes équipes pour élaborer et réaliser une commémoration respectueuse et digne à l'occasion du trentième anniversaire du génocide. À l'occasion du trentième anniversaire du génocide de 1994 (*Kwibuka 31*), qui sera célébré en avril 2025, le Programme de communication organisera, en étroite collaboration avec la Mission permanente du Rwanda, une grande commémoration en l'honneur des victimes et des personnes rescapées du génocide. Des dispositions continueront d'être prises pour que les jeunes puissent s'exprimer lors des manifestations commémoratives annuelles et pour que les voix des jeunes rwandais soient prises en compte dans les supports numériques. Le Programme de communication s'attachera également à faire entendre la voix des veuves et de la société civile dans ce cadre, conformément aux résolutions de l'Assemblée générale.

64. Le Programme de communication maintiendra les partenariats étroits noués au sein du Département et avec les programmes et bureaux des Nations Unies dont le mandat est également d'informer sur les passés de violence et de prévenir les futurs actes de génocide, l'accent étant mis sur le fait que le négationnisme, le révisionnisme et les discours de haine sont autant de facteurs d'incitation au génocide. Cela étant, le Programme continuera de faire figurer des références au Rwanda dans la campagne « Non à la haine » (#nohate) qui vise à contrer les discours de haine, la désinformation et la désinformation. Le génocide de 1994 des Tutsis au Rwanda a montré les conséquences inimaginables auxquelles le monde s'expose lorsqu'il est donné libre cours à la désinformation, à la manipulation, à la haine et à la division. Le Programme de communication est investi d'une mission essentielle, qui consiste à commémorer le passé tel qu'il est, à faire connaître les événements du passé et du présent et à engager le dialogue avec le public afin de lui donner les moyens de déceler les discours négationnistes et révisionnistes et de lutter pour la vérité et les droits humains.